Rapport d'une observation communiquée à l'academie par M. Bocking Chirurgien pensionnaire de sa majesté imperiale, sur une plaie pénétrante, avec lézion de plusieurs parties internes.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N

3 [illegible]

Le sujet de l'observation est une plaie de poitrine, du côté droit, occasionnée par un coup d'épée porté profondément, de haut en bas, entre la 3e et la 4e vraie côte, à 4 travers de doigt du sternum.

le blessé agé d'environ 22 ans, et jouïssant de la plus parfaite santé, eprouva bientôt des accidents graves qui indiquerent que la plaie ne pénétroit pas seulement dans la poitrine, mais qu'elle se propageoit encore jusqu'au rein du même côté.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Les premiers simptomes annonçant evidemment un epanchement sur le diaphragme, on pratiqua sans delai, au lieu d'élection, l'empiême, qui, aiant procuré l'issüe d'environ une livre de sang en partie fluide, et en partie coagulé, fut suivie d'un soulagement marqué.

peu de temps aprés le blessé rendit du sang tout pur par la voie des urines, mais sans eprouver les accidents facheux qu'on avoit à redouter de la lézion des parties interessées dans le trajet d'une plaie aussi profonde; il n'y avoit ni hocquet, ni vomissement, ni spasme, ni tension au bas ventre.

Les saignées repetées, les emulsions, les boissons legerement vulneraires & les lavemens, secondés de la diette et du repos firent ceder tous les accidents dans l'espace de six jours.

A.RC 24 d 49

Le Blessé commençoit a se Lever, et paroissoit toucher aux terme de sa guerison, Lorsque le 8e jour, dans un mouvement violent de Colere, l'hemorrhagie du Reins se renouvella.
on repeta La saignée, et l'usage des premiers moiens, dont L'effet ne fut pas aussi avantageux qu'il avoit été precedemment.
pendant un mois ou environ, le sang continua a couler, plus ou moins, tantôt pur, tantôt mélangé avec L'urine.
Les frequentes recidives de cet accident commencoient a donner de L'inquietude, Lorsqu'un Chirurgien proposa, comme specifique, La dissolution de boule d'acier, dont, contre L'avis des consultans, le blessé fit usage; mais a Laquelle Les simptomes inflammatoires qui succederent, obligerent bientôt de renoncer.
pour remedier a ces nouveaux accidents, on reitera le premier traitement.
comme on avoit observé que tous les mouvemens du malade, nécessitér pour satisfaire a ses besoins paroissoient contribuer a entretenir, ou augmenter l'ecoulement du sang, on prit de nouvelles precautions pour lui procurer le repos le plus parfait.
Le sang Coagulé dans la vessie, aiant plusieurs fois intercepté le cours de L'urine, on eut recours a la sonde.
par le concours de tous ces moiens on parvint à arrêter l'hemorrhagie.
Lorsqu'on reconnut que L'urine ne Charrioit plus qu'une matiere purulente, on emploia Les balsamiques et surtout les pilules de therebentine et de qqna qui parurent produire Les meilleurs effets.

La Suppuration diminua de jour en jour, et le blessé fut radicalement guéri dans l'espace de 3 mois.

Cette observation intéressante par la nature de l'accident qui en fait le sujet, et par le succès du traitement methodique qu'on a emploié, présente encore quelques points de vüe utiles, en demontrant les facheux effets qui peuvent resulter des passions violentes, a la suite des lésions interieures avec hémorrhagies, et la necessité, dans ces circonstances, de faire observer aux blessés le repos convenable, jusqu'à ce que les cicatrices paroissent avoir acquis assés de solidité pour resister a l'impulsion du sang. Ce fait vient donc a l'appui de plusieurs autres pour prouver combien la reunion des secours de l'hygiene et de la therapeutique est importante dans le traitement des maladies chirurgicales, et combien ces moiens dirigés avec intelligence sont propres a seconder les ressources de la nature dans les cas les plus graves.

Sous ces differents points de vüe, l'observation de M. Bocking, pouvant par la suite trouver place dans les travaux de l'academie, me paroit meriter d'être conservée.

Sagued[?] 1.er

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE